CAPES INTERNE – CAER Histoire - Géographie

Epreuve orale

Sujet : Enseigner « Les sociétés face aux risques » en classe de seconde.

Questions :

1. En vous fondant sur les textes officiels et l'état des connaissances scientifiques, présentez les enjeux du sujet et vos objectifs (connaissances, compétences) pour le niveau de classe concerné.

2. Présentez un découpage en séances du sujet. Puis expliquez de quelle façon vous utiliseriez en classe tout ou partie de l'extrait de manuel proposé.

3. Commentez la production liée à la pratique de la classe et évaluez sa pertinence.

Composition du dossier :

A. Textes officiels

A.1. Extrait du programme d'histoire-géographie, *BOEN* spécial n° 1 du 22 janvier 2019.

A.2. Extrait des ressources d'accompagnement du programme de Seconde, site Eduscol, septembre 2019.

B. Textes scientifiques

B.1. REGHEZZA-ZITT Magali, *Des hommes et des risques, menaces locales, menaces globales*, Documentation photographique n° 8113, La Documentation française, Paris, septembre-octobre 2016, p. 3.

B.2. PROVITOLO Damienne, Article « Aléa », site Hypergeo.eu, 27 juillet 2017.

C. Extrait d'un manuel scolaire

C.1. Extrait du manuel de Seconde, *Géographie, les défis d'un monde en transition*, Paris, Magnard, 2019, pp. 26-27.

D. Production liée à la pratique de la classe

Évaluation donnée en classe en fin de chapitre.

A. Textes officiels

A.1. Extrait du programme d'histoire-géographie, *BOEN* spécial n° 1 du 22 janvier 2019.

Thème 1 : Sociétés et environnements : des équilibres fragiles (12-14 heures) **Question(s)** - **Les sociétés face aux risques.** *[Pour information, une autre question suit celle-ci, qui ne devra pas être traitée dans ce sujet :* *- Des ressources majeures sous pression : tensions, gestion.]*	Commentaire Les relations entre les sociétés et leurs environnements sont complexes. Elles se traduisent par de multiples interactions. L'étude des sociétés face aux risques […] permet […] d'analyser la vulnérabilité des sociétés et la fragilité des milieux continentaux et maritimes. […] Ces thématiques s'appuient sur la connaissance de la distribution des grands foyers de peuplement ainsi que des principales caractéristiques des différents milieux à l'échelle mondiale.
Études de cas possibles : – Le changement climatique et ses effets sur un espace densément peuplé. – L'Arctique : fragilité et attractivité. – La forêt amazonienne : un environnement fragile soumis aux pressions et aux risques. – Les Alpes : des environnements vulnérables et valorisés.	

A.2. Extrait des ressources d'accompagnement du programme de Seconde, site Eduscol, septembre 2019.

[…] **Les sociétés face aux risques :**
Problématique de la question
Comment les risques, dans un contexte de changement global, révèlent-ils l'inégale vulnérabilité des sociétés ?

• L'étude des sociétés face aux risques **ne peut dissocier d'une part l'aléa de la vulnérabilité et, d'autre part, la description de l'explication.** Par conséquent, elle peut débuter par l'analyse de plusieurs cartes […]. L'analyse fait apparaître la **diversité de situations** des sociétés face aux risques et permet de faire travailler aux élèves les outils de la démarche géographique : « **savoir lire, comprendre et apprécier une carte** ».
• Cette analyse est complétée par une réflexion sur l'origine de **la nature des risques** au travers des risques sanitaires ou des chaînes d'aléas combinant différents types d'aléas. Les aléas d'origine naturelle peuvent ainsi être aggravés par les aménagements et les activités des sociétés. **L'étude d'exemples** d'un même aléa, dans des contextes territoriaux différents, notamment par leurs niveaux de développement, permet une analyse des interactions entre les sociétés, leurs environnements et leurs territoires. […] **Ces risques cumulatifs, ou au contraire leur atténuation**, peuvent être représentés sous la forme d'un schéma fléché. La réalisation d'une production graphique dans le cadre d'une analyse exerce les élèves aux outils du raisonnement géographique et est un moyen de construire une **argumentation.** Il permet de faire accéder les élèves à la complexité et d'identifier aussi que les vulnérabilités sont multiples.
• **La vulnérabilité des sociétés** dépend notamment **de l'inégale répartition de la population et des inégalités de développement**. La carte des foyers de peuplement permet de l'appréhender à l'échelle mondiale. Que le professeur adopte dans sa démarche une étude de cas ou non, **il veillera à l'étayer par des exemples localisés et spatialisés**, à différentes échelles, choisis dans des pays développés et en développement. L'**étude comparative d'exemples**, choisis dans des territoires aux niveaux de développement différents, révèle des vulnérabilités différenciées. Ainsi, un bidonville cumule les facteurs de vulnérabilité humaine (densité de population, insécurité du bâti, vulnérabilité sociale), tandis qu'un quartier aisé présente davantage une vulnérabilité matérielle.
• Cependant, la vulnérabilité est également liée à **la culture du risque**. Par exemple, les sociétés peuvent vivre avec le risque volcanique en l'ignorant, comme à Quito, en raison d'un manque de prévention et en l'absence d'éruption majeure récente. En Islande, au contraire, le volcanisme est l'objet de mesures de prévention et est appréhendé comme une ressource énergétique, minérale et touristique. La culture du risque et le rôle des différents acteurs (États, acteurs politiques locaux, entreprises, populations, ONG…) dans la prise de conscience et dans l'élaboration de comportements adaptés permettent également d'aborder la question de **la capacité des sociétés à faire face à des risques nouveaux et/ou de plus grande ampleur** liés, notamment, à la concentration croissante des populations et au réchauffement climatique. Elle met en évidence que le changement climatique, par exemple, n'explique pas à lui seul l'augmentation des catastrophes (une fois que l'aléa s'est réalisé) et pose la question de l'inégale résilience des sociétés.

B. Textes scientifiques

B.1. REGHEZZA-ZITT Magali, *Des hommes et des risques, menaces locales, menaces globales*, Documentation photographique n° 8113, La Documentation française, Paris, septembre-octobre 2016, p. 3-4.

« La notion de risque en géographie

De la catastrophe au risque

Pour appréhender le risque, on s'appuie généralement sur des exemples de catastrophes, c'est-à-dire de situations de pertes importantes et/ou de désorganisations majeures consécutives à la réalisation d'un événement plus ou moins prévisible, plus ou moins brutal. La catastrophe est l'actualisation du risque : alors que le risque est un potentiel, la catastrophe réalise ce potentiel, le fait advenir, devenir réel.

Le risque se situe donc en amont de la catastrophe. Il en est pourtant distinct : tout risque ne se transforme pas obligatoirement en catastrophe. Ainsi, en 2011, l'ouragan Irène qui menaçait Manhattan a dévié sa trajectoire, épargnant l'un des centres de la mondialisation. En 2013, alors que le puissant cyclone Phailin menaçait l'État d'Odisha en Inde, faisant courir un risque majeur aux populations, l'évacuation de près de 860 000 personnes a permis d'éviter un désastre.

Penser le risque à partir des catastrophes est par conséquent un procédé commode, mais partiellement trompeur.

Risque, aléa, vulnérabilité, exposition

En français, le terme "risque" désigne aussi bien la menace qu'un événement potentiellement négatif survienne que celle que cet événement cause effectivement des dommages. Ainsi, lorsqu'on parle de risque sismique, on peut désigner soit la probabilité qu'un séisme survienne, soit la probabilité qu'une catastrophe se produise à la suite d'un séisme. Pour éviter toute ambiguïté, les géographes réservent l'appellation de risque au risque de catastrophe. Ils distinguent ainsi le risque, situation de danger qui conduit potentiellement à la catastrophe, de l'aléa.

L'aléa désigne le processus à l'origine de la situation de danger (par exemple le séisme). En soi, l'aléa est neutre : il n'est ni bon ni mauvais. Il n'est potentiellement dommageable que si des enjeux (populations, biens, activités, territoires, etc...) sont à la fois exposés aux conséquences de sa réalisation et vulnérables à ses conséquences. Ainsi, un élément invulnérable exposé à un aléa ne court aucun risque. De même, une protection, en annulant l'exposition, supprime le risque de catastrophe.

Pour qu'il y ait risque, il faut donc qu'il y ait une situation géographique particulière dans laquelle des enjeux sont exposés à la survenue potentielle d'un aléa. Comme Jean-Jacques Rousseau l'écrit dans sa *Lettre à Voltaire sur la Providence* (1756) à propos du séisme qui détruisit Lisbonne en 1755 : "Vous auriez voulu que le tremblement se fût fait au fond d'un désert plutôt qu'à Lisbonne. Peut-on douter qu'il ne s'en forme aussi dans les déserts, mais nous n'en parlons point, parce qu'ils ne font aucun mal aux messieurs des villes, les seuls hommes dont nous tenions compte." En d'autres termes, il n'y a pas de risque dans le désert : le risque implique toujours une situation d'exposition, c'est-à-dire de coprésence entre une menace et des éléments vulnérables. Cette idée est souvent exprimée sous la forme d'une équation, qui n'a cependant aucune valeur mathématique : risque = aléa + vulnérabilité, le + désignant ici l'exposition. »

B.2. PROVITOLO Damienne, Article « Aléa », site Hypergeo.eu, 27 juillet 2017.

« Malgré son apparente simplicité, la notion d'aléa est plus complexe qu'il n'y paraît. Dans le domaine des risques et catastrophes, l'aléa peut désigner soit les caractéristiques d'un phénomène potentiellement dommageable (c'est-à-dire le processus naturel, technologique ou social source du danger), soit la probabilité d'occurrence et d'intensité dans une région, au cours d'une période, d'un phénomène dangereux. […]

Une multitude de types d'aléas.
L'origine du phénomène qualifie l'aléa. On distingue classiquement les aléas d'origine naturelle, technologique, et les aléas du vivant. Les premiers sont déclinés en aléas météorologiques (par ex. cyclones, tornades, inondations, canicules), géologiques (par ex. glissements de terrain à terre ou en mer, coulées de boue, éruptions volcaniques, tremblements de terre), ou encore maritimes (par ex. tsunamis, érosion des littoraux, tempêtes). Les deuxièmes, liés aux technologies mises en œuvre par les hommes, correspondent par exemple aux explosions nucléaires ou chimiques, aux irradiations, aux transports de matières dangereuses, ou encore aux naufrages de pétroliers. Enfin l'aléa peut provenir d'autres espèces vivantes et produire des épidémies, des pandémies ou des maladies émergentes (par exemple virus H1N1, SRAS) pouvant s'étendre sur de vastes territoires.
Une attention particulière mérite d'être portée aux aléas d'origine naturelle. Dans un monde de plus en plus urbanisé, ces derniers deviennent une forme d'hybridation liant des composantes naturelles et anthropiques (Pigeon, 2005). On parle alors d'aléa naturel anthropisé, c'est-à-dire un phénomène dont le déclenchement est naturel mais dont l'évolution est liée à l'action humaine, notamment aux modalités d'occupation du sol. »

C. Extrait d'un manuel scolaire

C.1. Extrait du manuel de Seconde, *Géographie, les défis d'un monde en transition*, Paris, Magnard, 2019, pp. 26-27.

ÉTUDE DE CAS

Le Bangladesh, les effets du changement climatique sur un espace densément peuplé

- Le Bangladesh est un des États d'Asie où la densité de population est la plus élevée (1155 habitants/km²). Près de 170 millions de Bangladais vivent dans les basses terres du delta alimenté par sept grands fleuves.
- Ce pays, pauvre, est soumis à des aléas* hydro-climatiques aggravés par le changement climatique global. Ces aléas font peser de lourds risques* sur les populations dans les zones inondables ; ils réduisent la disponibilité en terres agricoles, ce qui amplifie la pauvreté et l'exode rural*.

Quels sont les impacts du changement climatique sur les Bangladais ?

1 ▶ Culture sur des terrains inondables (Chars) dans la vallée du Brahmapoutre

Les Chars sont des îles éphémères qui surgissent et disparaissent au gré des inondations annuelles dans les lits des grands fleuves du Bangladesh. Elles sont peuplées de paysans sans terres qui n'ont d'autre choix que de partir face à cet aléa renforcé par le changement climatique.

Vidéo

Reportage

Au Bangladesh, les « réfugiés climatiques » sont déjà une réalité

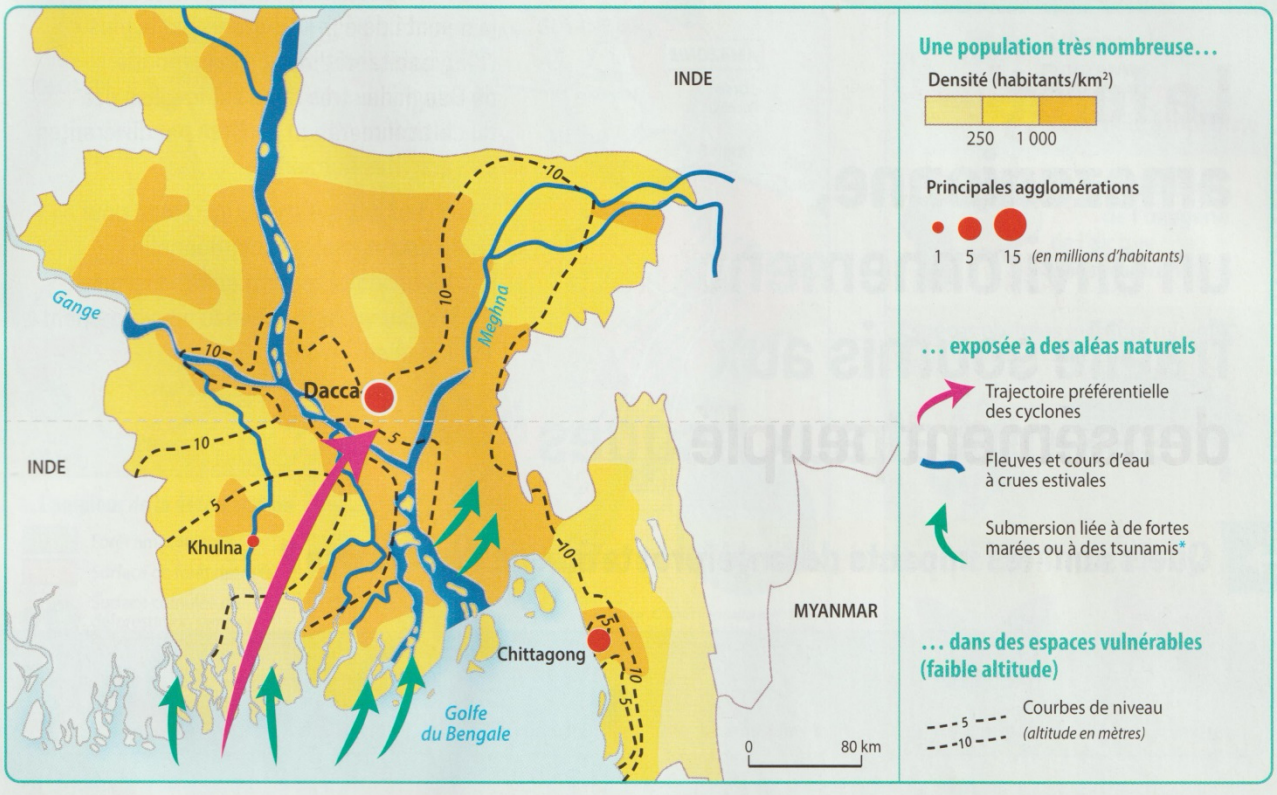
France24, 4'41", novembre 2015

www.lienmini.fr/geo2-29

Fiche d'étude vidéo imprimable

www.lienmini.fr/geo2-30

2 ▶ Un pays soumis à de forts aléas naturels



3 ▶ Une exposition accrue aux aléas

Au moment de la mousson, un tiers du territoire du Bangladesh est inondé. La population a appris à s'adapter à ce problème climatique, mais le réchauffement de la planète semble avoir brisé ce modèle. D'une part, l'augmentation des précipitations lors de la mousson, associée à la fonte de plus en plus importante des glaciers de l'Himalaya, a augmenté considérablement la quantité d'eau de crue. D'autre part, l'élévation du niveau de la mer rend l'écoulement des fleuves de plus en plus difficile.

La fonte des glaciers de l'Himalaya, amplifiée par le réchauffement climatique, en plus d'accroître les inondations dans la région du delta, accentue de manière significative l'érosion des terres le long des berges. L'afflux d'eau heurte la berge très violemment, détruit et emporte sur son passage les cultures, les maisons et il engloutit des hectares de terre.

Les conséquences de l'érosion des berges et des inondations inhabituelles sur l'économie locale sont déterminantes, puisqu'à la fois elles réduisent fortement la quantité des terres agricoles cultivables et cultivées et elles détruisent les infrastructures. Ces impacts néfastes conduisent à l'appauvrissement et aux déplacements de la population.

Alice Poncelet, *Hommes et migrations* n° 1284, 2010.

Analyser et confronter les documents

Document 2

1. Présentez le Bangladesh (situation, caractéristiques physiques, population…).

→ *Utilisez les* ***Repères spatiaux*** *p. 16 à 21.*

Documents 2 et 3

2. Quels aléas affectent le Bangladesh ? En quoi la très faible altitude de la majeure partie du pays accroît-elle les risques ?

Documents 1 à 3 et vidéo

3. Quels sont les changements environnementaux provoqués par le changement climatique ?

▶ CONCLURE

Quelles sont les conséquences de ces changements pour les Bangladais ?

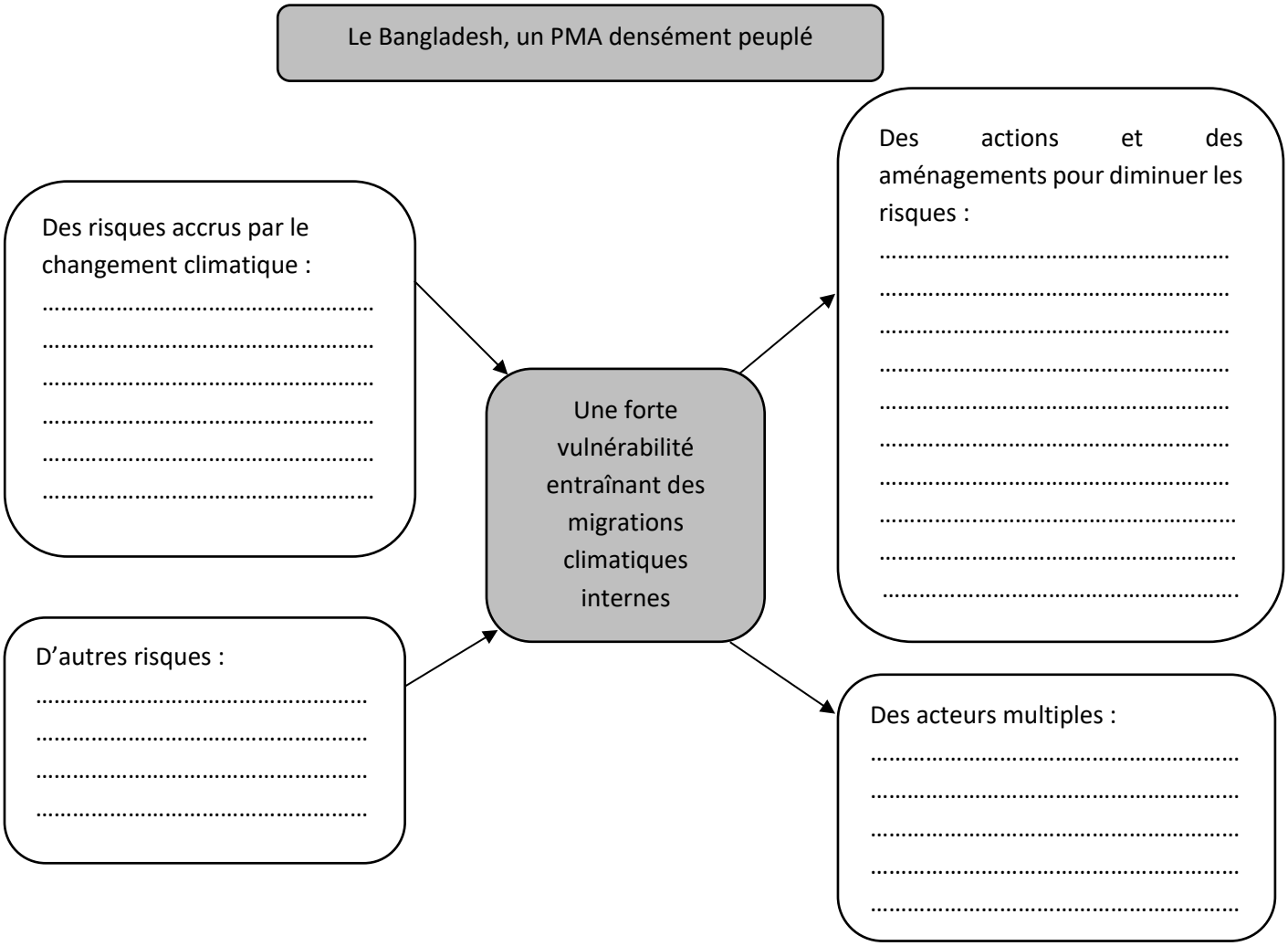
Pour mettre en perspective à l'échelle mondiale

Les changements environnementaux fragilisent de nombreux milieux de la planète.

- **Quels milieux de la planète sont les plus exposés aux impacts du changement climatique ?**
  → **Cours 1** page 32
- **Quelles en sont les manifestations et les conséquences pour les milieux et les sociétés ?**
  → **Cours 2** page 34

D. Production liée à la pratique de la classe

Évaluation sommative donnée en classe en fin de chapitre (une heure), à une classe très hétérogène d'une banlieue favorisée.

Devoir surveillé, chapitre « Les sociétés face aux risques ».

1. Donnez les définitions des termes suivants : aléa, risque, catastrophe, vulnérabilité. (4 pts)
2. Expliquez ce que l'on entend par « prévision » et « prévention » en matière de gestion des risques. (2 pts)
3. Rédigez la réponse argumentée au sujet suivant : « Toutes les sociétés sont-elles aussi vulnérables aux risques que celles du Bangladesh ? ». (7 pts)
4. Complétez le schéma fléché à l'aide de vos connaissances. (7 pts)